

UNIVERSITÉ DE GENÈVE. - FACULTÉ DES LETTRES

Institut des Sciences de l'Éducation

44, Rue des Maraîchers, Genève

PROGRAMME

GÉNÉRAL



Prix : 20 centimes

Institut des Sciences de l'Éducation

Conseil Directeur :

Président : M. ROBERT DOTTRENS, directeur d'écoles.

Administrateur-délégué : M. MAX HOCHSTAETTER, professeur.

Secrétaire : M. EDOUARD LARAVOIRE, directeur d'écoles.

Mlle NELLY BAER, Kilchberg, Zurich.

M. MARCEL CHANTRENS, instituteur, président de la Société Pédagogique Romande, Vevey.

M. EDOUARD CLAPARÈDE, professeur à l'Université.

M. HENRI FATIO.

Mme LOOSLI-USTERI.

M. ALBERT MALCHE, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'Instruction publique.

M. VICTOR MARTIN, doyen de la Faculté des Lettres.

M. JULIEN ROCHAT, secrétaire des écoles primaires, La Chaux-de-Fonds

M. EDOUARD VITTOZ, professeur aux Ecoles Normales, Lausanne.

M. ROLIN WAVRE, professeur à l'Université.

Directeur : M. PIERRE BOVET.

Directeur-adjoint : M. JEAN PIAGET.

Chefs des travaux : MM. RICHARD MEILI, LÉON WALTHER.

Bibliothécaire : Mme MARIETTA HENZER.

Secrétaire : Mlle LYDIE DELAY.

Directrices de la Maison des Petits : Mlles MINA AUDEMARS et LOUISE LAFENDEL.

Corps enseignant : voir page 3 de la couverture.

Institut des Sciences de l'Éducation

(INSTITUT J. J. ROUSSEAU)

44, RUE DES MARAÎCHERS - GENÈVE

PROGRAMME GÉNÉRAL

L'*Institut J. J. Rousseau*, fondé en 1912 par le professeur Ed. Claparède, est rapidement devenu un centre de recherches, d'informations, de propagande pour tout ce qui touche à la psychologie de l'enfant, à la pédagogie expérimentale et à la réforme scolaire. Il a été rattaché en 1929 à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève.

Destiné aux éducateurs de tous les degrés, il s'applique à mettre autant que possible ses élèves en contact avec l'enfant. On ne peut éduquer l'enfant que si on le connaît. La science de l'enfant ne se trouve pas dans les livres ; la psychologie de l'enfant est une science jeune à la constitution de laquelle les élèves de l'Institut sont appelés à collaborer.

Discat a puero magister, c'est la devise qu'illustre la vignette de l'Institut. « Le maître doit apprendre de l'enfant ». Elle est renouvelée de l'*Emile*, à la première page duquel on lit : « Commencez donc par mieux étudier vos élèves, car assurément vous ne les connaissez point ».

La connaissance de l'enfant, c'est avant tout, à la *psychologie expérimentale* que nous en demanderons la clé. Les exercices du Laboratoire de Psychologie de l'Université et les cours du maître qui y enseigne sont pour les élèves de l'Institut un point d'appui extrêmement précieux. Ils y trouvent des occasions de travail multiples.

A l'Institut même, les élèves peuvent s'exercer à l'expérimentation psychologique, notamment à l'emploi de *tests* d'intelligence. Plusieurs épreuves originales ont été imaginées pour lesquelles on s'est appliqué à établir des barèmes en collaboration avec des maîtres de l'enseignement primaire.

Mais dans une école où l'inspiration de Flournoy se fait sentir, la psychologie expérimentale n'est pas conçue en un sens étroit. Elle ne se localise pas dans les laboratoires et n'est pas liée aux appareils compliqués ; ce qui nous tient à cœur surtout, c'est l'étude approfondie et méthodique de l'enfant. La tradition de Binet se continue chez nous par la méthode de l'*examen clinique*, qui combine l'expérimentation et l'interrogatoire. Les recherches ont porté notamment sur la *pensée de l'enfant*, sa logique, son langage, son raisonnement.

A côté de l'enfant normal, il faut connaître l'enfant malade et anormal ; pour étudier l'âme, ne pas négliger le corps.

Un spécialiste de la croissance dirige des mensurations et des recherches anthropométriques. Les *maladies des enfants* donnent lieu à des cours cliniques en relation avec la *consultation médico-pédagogique*.

L'étude des enfants anormaux a, dès l'abord, été considérée comme indispensable à la formation de l'éducateur quelle que soit la carrière dans laquelle il se spécialisera. La *pathologie des anormaux* est du ressort d'un médecin chargé de la consultation médico-pédagogique. La *psychologie* et la *pédagogie des anormaux* sont enseignées par une spécialiste, dont le cours a été publié sous les auspices de l'Institut. Avec l'autorisation du Département de l'Instruction publique, les élèves de l'Institut ont la faculté de faire dans une classe spéciale un *stage* qui les initie aux méthodes de cet enseignement caractéristique.

La consultation et la classe spéciale connaissent, à côté des déficits d'intelligence donnant lieu à des examens psychologiques, des troubles du caractère qui dirigent l'attention sur les problèmes de *l'éducation morale*. Les cours du Directeur de l'Institut passent en revue les instincts de l'enfant en y rattachant les principales fautes qui appellent l'intervention du maître : mensonge, vol, indiscipline, vagabondage.

Une attention spéciale est consacrée à l'instinct sexuel, aux questions que se posent à ce sujet l'éducateur et les parents, de même à la *psychanalyse éducative*.

Les problèmes d'*hygiène morale* (préventive) d'*instruction morale* à l'école, d'*enseignement antialcoolique*, de *discipline*, d'*enseignement pour la paix*, ont été envisagés dans des cours ou dans des séries de leçons spéciales. La *suggestion* et l'*autosuggestion* ont reçu une attention particulière.

Les questions d'*éducation religieuse* ont été abordées dans des cours spéciaux et dans une série de leçons par des conférenciers de diverses religions et confessions.

Aux enseignements de pédologie et d'éducation morale que nous venons d'énumérer, et qui, comme nous l'avons dit, constituent la partie commune du programme, s'ajoutent des cours et des travaux pratiques qui intéressent plus spécialement telle ou telle des directions d'études poursuivies à l'Institut.

Pour l'éducation des petits de 3 à 7 ans, le centre du travail est constitué par la *Maison des petits*, fondée en 1913 par l'Institut J. J. Rousseau et reprise par le Département de l'Instruction publique de Genève. Les méthodes d'enseignement qui y sont appliquées, la richesse du matériel créé par ses directrices en font un centre très captivant d'observations et d'expériences, où les étudiants trouvent la matière de *monographies d'enfants*.

Autour de la Maison des petits se groupent, outre les enseignements généraux auxquels nous avons déjà fait allusion, plusieurs cours spécialement intéressants pour les éducatrices de la petite enfance : un cours de *jeux de plein air* et d'*éducation physique*, un cours pratique d'*activité manuelle*, qui, en été, fait une place spéciale au *jardinage* et à l'*étude de la nature*. Puis les initiations artistiques : au *dessin*, à la *composition ornementale*, à la *gymnastique rythmique* (Institut Jaques-Dalcroze), à la *musique*.

Pour des élèves qui se préparent à la *direction d'écoles*, les occasions de s'initier au fonctionnement, à l'organisation, aux méthodes des écoles primaires et secondaires sont nombreuses. Depuis 1928, l'Etat de Genève a confié à l'Institut la préparation de ses maîtresses d'écoles enfantines et de ses instituteurs primaires. Les cours et les conférences d'*histoire de la pédagogie*, de *pédagogie générale* et de *didactique* qui leur sont spécialement destinés sont accessibles aussi aux autres élèves de l'Institut. Des visites d'écoles et d'institutions para-scolaires (dispensaires, cuisines scolaires, écoles de plein air, etc.) mettent l'étudiant en contact avec ce qui est. La *pédagogie expérimentale* fait l'objet de travaux poursuivis en contact étroit avec l'Ecole Internationale et, pour le degré primaire, avec l'Ecole d'application, dont le directeur préside une autre conférence spécialement consacrée aux questions d'*organisation scolaire*, et à la tâche pratique du maître d'école. Le directeur du *Bureau international des écoles nouvelles* traite plus spécialement de la conduite des Ecoles nouvelles et des expériences faites dans ce type d'écoles. Des méthodes originales pour l'enseignement de diverses branches (composition, sciences, dessin, etc.) sont exposées chaque année par leurs auteurs.

Les futurs *éducateurs d'anormaux* trouvent en un *stage* dans la *classe spéciale* dont nous avons déjà parlé

le centre de leur travail pratique. Ils bénéficient aussi des cours et des expériences de psychologie, d'anthropologie, de psychanalyse, auxquels il faut ajouter la caractérologie et l'eugénique. Des leçons sur les troubles de la parole, des visites aux établissements et asiles de Chailly, d'Etoy, etc., des causeries mettent les élèves en présence des problèmes particuliers que posent certaines catégories d'enfants déshérités. L'Institut J. J. Rousseau est en contact avec la Société genevoise de patronage des anciens élèves des classes spéciales. Il est en Suisse Romande, comme le *Heilpädagogisches Seminar* de Zurich en Suisse allemande, le centre d'action de l'Association suisse en faveur des anormaux.

Dès la première année de l'Institut, des élèves lui sont venus avec l'intention de se préparer, non pas à un travail scolaire, mais à une action sociale en faveur de l'enfance, et notre Ecole a organisé, pour ces futurs collaborateurs et agents des œuvres si variées de *Protection de l'Enfance*, un programme fondé sur une enquête spéciale, qui a été depuis lors poursuivi en collaboration avec l'Ecole d'études sociales pour femmes.

Des conférences d'économie sociale sont organisées sur les questions qui touchent spécialement l'enfant, combinées avec de nombreuses visites d'institutions. Citons parmi celles avec lesquelles nous collaborons, la *Chambre pénale de l'Enfance*. Un groupe de volontaires du *Service social* suit les cas que signale la consultation médico-pédagogique et participe aux *Réunions de parents* organisées par elle.

Les élèves peuvent combiner avec l'étude sociale un stage à la Maison des petits ou dans la classe spéciale des arriérés.

Nous groupons à part les enseignements qui préparent à cette forme nouvelle du travail social qu'est l'*Orien-*

tation professionnelle, dont l'étude psychologique de l'adolescent par tous les moyens indiqués plus haut et la connaissance du travail professionnel sont les deux bases indispensables. L'Institut J. J. Rousseau a été un des premiers en Europe à marquer l'importance d'une détermination scientifique des aptitudes professionnelles de l'enfant. Un spécialiste dirige les études et le travail de ce groupe d'élèves auquel incombe l'établissement de *Mono-graphies de Métiers* et de *Tests d'aptitudes professionnelles*. La place de l'orientation professionnelle dans l'organisation scolaire et dans les préoccupations des maîtres et des directeurs d'écoles est l'objet de leçons spéciales.

Il importe de relever encore le caractère *international* de l'Institut J. J. Rousseau. Les élèves lui sont venus de plus de quarante pays différents et beaucoup d'entre eux étaient déjà au bénéfice d'une riche expérience dont ils ont fait profiter leurs condisciples. L'Institut s'est appliqué de tout temps à favoriser la solidarité internationale des éducateurs de tous pays en leur donnant l'occasion de se connaître mieux. Les *cours de vacances* et les nombreuses conférences de ses professeurs en divers pays y ont particulièrement contribué. Cette activité a pris un développement considérable par la création, en 1925, du *Bureau international d'éducation* qui a son siège à l'Institut. Certains élèves peuvent y faire un stage qui, avec des cours et des conférences spéciales, leur donne une connaissance approfondie des problèmes de l'*Education sur le plan international*.

Depuis 1927, l'Institut est en relations étroites avec l'*Ecole internationale d'éducation physique* des Unions chrétiennes de jeunes gens. Les élèves de cette école suivent à l'Institut des cours de physiologie, de psychologie et de pédagogie.

La *méthode de travail* de l'Institut J. J. Rousseau s'inspire des principes mêmes qu'il préconise. Les cours

« ex cathedra » y tiennent peu de place. L'importance principale est attribuée aux travaux de séminaire, aux exercices pratiques qui placent les étudiants d'emblée en présence des problèmes concrets : examens d'enfants, consultations, stages, etc.

Une riche *bibliothèque* et de nombreuses *revues* sont à la disposition des élèves qu'une conférence hebdomadaire de Bibliographie met au courant des publications nouvelles. Si l'Institut met le travail pratique au-dessus du cours académique, il ne néglige rien cependant pour mettre ses élèves au bénéfice de la parole de visiteurs éminents qui l'honorent de causeries familières ou de leçons savantes.

Convaincu de la valeur de l'école active où le maximum de liberté est laissée à l'élève, l'Institut J. J. Rousseau a tenu à mettre lui-même en pratique les principes sur lesquels elle repose. Le *Diplôme* de l'Institut est accordé en tenant compte du travail fourni pendant les quatre semestres.

Les élèves désireux d'assurer à leurs études une sanction universitaire peuvent, en s'y faisant immatriculer, obtenir à la Faculté des Lettres le *Certificat de pédagogie* et le *Doctorat en philosophie*. (Voir les règlements spéciaux)

CONDITIONS D'ADMISSION

L'Institut reçoit des élèves des deux sexes, âgés d'au moins dix-huit ans. Aucun grade ni diplôme n'est exigé, mais les candidats devront justifier d'une culture suffisante et d'une connaissance satisfaisante de la langue française. Ils sont invités à accompagner leur demande d'admission d'une lettre dans laquelle ils indiqueront leur curriculum vitæ et la carrière spéciale à laquelle ils se destinent.

La durée normale des études est de deux ans ; au bout de ce temps les élèves réguliers peuvent obtenir le Diplôme de l'Institut.

Les élèves réguliers paient une finance de fr. 200.— pour le semestre d'hiver (octobre-mars) et de fr. 100.— pour le semestre d'été (avril-juillet). Cette finance leur donne droit à tous les cours et travaux pratiques organisés par l'Institut, ainsi qu'à l'usage de la Bibliothèque. Elle les dispense de la finance du diplôme.

Le stage à la Maison des Petits se paie à part (semestre d'hiver fr. 60.—, semestre d'été fr. 40.—).

Les élèves réguliers s'inscrivent en outre, comme étudiants ou comme auditeurs, à des cours et travaux pratiques de la Faculté des Sciences et de la Faculté des Lettres. La finance d'inscription dépend des enseignements suivis.

Certains cours de l'Institut sont accessibles à des personnes qui ne s'inscrivent pas comme élèves réguliers. Inscription semestrielle : fr. 10.- par heure hebdomadaire.

Corps enseignant :

- Mme HÉLÈNE ANTIPOFF, assistante au Laboratoire de Psychologie. Psychologie expérimentale et pédologie.
- Mme L. ARTUS-PERRELET, professeur à l'Ecole supérieure des jeunes filles. Le dessin au service de l'éducation.
- Mlle MINA AUDEMARS, directrice de la Maison des Petits. Education des Petits.
- M. CHARLES BAUDOUIN, docteur ès lettres. Auto-suggestion éducative.
- M. PIERRE BOVET, professeur à l'Université. Pédagogie expérimentale.
- Mlle MARIE BUTTS, secrétaire du Bureau international d'Education. Education ouvrière.
- M. EDOUARD CLAPARÈDE, professeur à l'Université. Psychologie expérimentale.
- Mlle ALICE DESCOEUDRES, institutrice de classe spéciale. Psychologie et pédagogie des enfants anormaux.
- M. ROBERT DOTRENS, directeur de l'Ecole expérimentale. Organisation scolaire et didactique.
- M. JULES DUBOIS, professeur suppléant à l'Université. Histoire de la pédagogie.
- M. EMMANUEL DUVILLARD, directeur du Bureau d'archives et de recherches scolaires. Cinématographie éducative.
- M. ADOLPHE FERRIÈRE, docteur en sociologie. Ecoles nouvelles.
- Mme M. GIACOMINI-PICARD, Composition ornementale.
- M. MAX HOCHSTAETTER, professeur de l'Enseignement secondaire. Graphiques et statistiques en psychologie.
- Mlle KETTY JENTZER, professeur à l'Ecole supérieure des jeunes filles. Education physique et jeux.
- Mlle LOUISE LAFENDEL, directrice de la Maison des Petits. Education des Petits.
- M. ALBERT MALCHE, professeur à l'Université. Histoire de la pédagogie.
- M. RICHARD MEILI, docteur en philosophie. Psychologie et orientation professionnelle.
- M. JEAN PIAGET, professeur à l'Université. Psychologie de l'enfant.
- M. EUGÈNE PITTARD, professeur à l'Université. Anthropologie.
- M. PEDRO ROSSELLO, inspecteur de l'enseignement en Espagne. Bibliographie pédagogique.
- M. RAYMOND DE SAUSSURE, docteur en médecine. Psychanalyse.
- M. LÉON WALTHER, docteur en philosophie. Orientation professionnelle.
- M. LÉON WEBER-BAULER, docteur en médecine. Anatomie et physiologie.